



**HYPER
WEEKEND
FESTIVAL**

CRÉATION

MESSAGES PERSONNELS

FRANÇOISE HARDY PAR SAGE

AVEC
THOMAS DUTRONC
CLARA LUCIANI
SAGE
NOVEMBER ULTRA
PHILIPPE KATERINE
VOYOU
KEREN ANN
ALBIN DE LA SIMONE
HUBERT LENOIR
P.R2B
PI JA MA
ASTRAL BAKERS

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE 

HYPER WEEKEND FESTIVAL

28 JANVIER 2024, AUDITORIUM

MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE, PARIS

Ce concert-hommage est retransmis en direct sur France Inter,
présenté par Laurent Goumarre, et sera diffusé ultérieurement sur Culturebox.
À retrouver également sur l'application Radio France.

 radiofrance



ÉDITO

Le 17 janvier prochain, Françoise Hardy fêtera ses 80 ans. Mais dans le cadre de notre troisième édition de l'Hyper Weekend Festival nous allons célébrer un répertoire exceptionnel et sans âge. Un bouquet de chansons françaises qui ont forgé notre singularité culturelle et qui exhalent un subtil et entêtant parfum d'éternité. Un spectacle, qui pour la première fois se fera en deux actes : le premier à Paris, lors de notre festival dans le prestigieux Auditorium de Radio France, et le deuxième à l'occasion du Printemps de Bourges au Palais d'Auron avec son nouveau groupe les Astral Bakers. Une association qui est aussi une collaboration historique entre nos deux festivals qui ont mis les créations au cœur du réacteur créatif de leur programmation artistique. France Inter et Radio France ont, depuis longtemps, noué des liens forts et anciens avec le Printemps de Bourges.

À l'occasion de cette expérience inédite et musicale autour de l'univers de Françoise Hardy, c'est aussi l'occasion d'affirmer pour nous l'impérieuse nécessité de se sentir plus forts et plus unis sur cet enjeu essentiel de la création... On le sait depuis longtemps, Françoise Hardy, née dans le tumulte de cette révolution de velours qu'Edgar Morin avait baptisé « yyé », était déjà une artiste à part. Intemporelle et furieusement moderne aussi. Prise dans le tourbillon de cette secousse de la jeunesse qui fit naître la notion même périssable de mode, Françoise était déjà une artiste populaire qui se situait largement au-delà de ce mouvement presque trop saisonnier. Exigeante à l'excès pour elle-même, Françoise Hardy a évolué avec ce souci constant de toujours se renouveler, et de démontrer sa puissance de réinvention. Lui rendre hommage aujourd'hui, c'est saluer cette rectitude intellectuelle et émotionnelle qu'elle a toujours mis au service de ses chansons. On le sait tous, s'il y a bien une artiste qui n'est pas du genre à apprécier qu'on la célèbre, c'est bien elle. Ce n'est pas pour elle faire preuve de fausse modestie. C'est simplement son regard intransigeant et parfois embarrassé sur son œuvre qui l'empêche de se satisfaire des honneurs que l'on peut vouloir lui adresser. Mais nous restons déterminés sur cette idée qu'ils sont rares les répertoires français qui suscitent autant d'admiration et de considération. Il était donc évident et impératif pour nous de nous y atteler. Et qui mieux que le producteur artistique Sage pour mener à bien cette création ? Ancien leader du groupe pop Revolver, artiste lui-même de deux albums qui ont été largement salués, réalisateur artistique des albums de Clara Luciani, il s'est imposé naturellement pour être l'artisan élégant de cette aventure musicale. Dans le cadre prestigieux de l'Auditorium de Radio France, il imagine une nouvelle façon de concevoir cette création autour d'un répertoire. Il n'y aura plus forcément le traditionnel backing band qui accompagne un défilé d'artistes qui se succèdent logiquement. Sage, Ambroise Willaume à la ville, place la barre au plus haut, à la hauteur effective des ambitions que Françoise Hardy a toujours mis dans sa création. Chaque artiste invité sera donc à la fois (et tour à tour) musicien et interprète pour former un groupe unique, que seule la pop française est capable d'offrir...

Il y a huit ans j'écrivais et je réalisais une série pour France Inter intitulée « Comment te dire Hardy ? ». Je formule toujours cette question avec évidemment en soubassement cette idée que plus que jamais nous nous devons de continuer à faire vivre ce qu'il convient d'appeler une « œuvre d'art populaire » (deux mots qui vont si bien ensemble contrairement aux apparences) sans équivalent.

Didier Varrod

Directeur musical des antennes de Radio France

“J’AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS”

DIDIER VARROD DIRECTEUR MUSICAL DES ANTENNES DE RADIO DE FRANCE
BORIS VEDEL DIRECTEUR DU PRINTEMPS DE BOURGES-CRÉDIT MUTUEL

INTERVIEW CROISÉE

VOS PREMIERS SOUVENIRS INTIMES DE FRANÇOISE HARDY

BORIS VEDEL : Mes tous premiers souvenirs sont un peu confus puisque Françoise Hardy était déjà une artiste incontournable dès les premières années de ma vie consciente ! Une émission de télévision, une chanson à la radio, le fredonnement d’un air dans la rue... Mais si nous parlons de l’intime, alors ce sera ma mère chantant et dansant sur l’une de ses chansons. Une révélation ! Ma mère prenait « vie » et devenait une femme au travers des paroles et des notes qui ont fait son adolescence, comme celle de toute sa génération.

DIDIER VARROD : Un souvenir de télévision. En 1962, il y a eu Françoise (une apparition presque érotique, ou plus exactement la sensation que la beauté imparable pouvait être porteuse de mélancolie et de tristesse, alors que je n’ai pas 3 ans) et en 1963 Sheila (la fée clochette)... Je me disais que si j’avais été une fille j’aurais aimé être un peu les 2... Françoise et son beau visage nostalgique et si magnétique à la fois, se balançant dans une nacelle, seule au milieu d’une jeunesse qui avait l’air d’être heureuse. Le sentiment aussi d’une extrême pudeur dans son attitude alors que les filles de son âge visiblement aimaient que le vent soulève leurs jupes et dévoilent ce qui ne se voyait jamais. Et puis ce caprice auprès de mes parents pour avoir le *45 tours* à la maison. Je me souviens que j’écoutais encore plus « J’suis d’accord » qui faisait parti du *45 tours* 4 titres et lorsque j’ai entendu Françoise dire qu’elle n’aimait pas cette chanson j’ai été très surpris et déçu. Néanmoins « Tous les garçons et les filles de mon âge » avait pour moi une résonance particulière. Je n’avais pas 3 ans, cette chanson m’attirait et lorsque j’ai eu 7 ou 8 ans, que j’étais en âge de mieux comprendre les paroles, intuitivement j’ai ressenti la douleur de la solitude amoureuse qui serait la mienne. Ne pas être aimé comme les autres... C’était un sentiment assez douloureux en fait de ré-écouter cette chanson et d’en comprendre la réalité, ma réalité.

QUE REPRÉSENTE-T-ELLE DANS LA CHANSON FRANÇAISE ?

B.V. : À mes yeux, elle est cette artiste incroyablement indépendante, forte et intrigante. Dès ses premières apparitions, car selon moi son image est essentielle dans son rapport au public, elle marque sa différence avec ce mélange d’introversité et de fougue. Depuis toutes ces années, son succès trouve ses raisons dans l’expression résolue de sa liberté. Au-delà des modes, des esthétiques, des collaborations, Françoise Hardy a toujours été fidèle à elle-même, ce qui explique cet amour du public français pour elle et ce pouvoir qu’elle exerce sur les artistes et les publics étrangers.

D.V. : La parfaite synthèse de ce que doit être la chanson française, celle qui relève de notre exception culturelle. Hyper exigence du texte, pas si éloignée des codes d’une poésie qui se chante (même si la chanson ne peut bien se lire qu’avec des notes) et obsession presque pathologique pour la mélodie, cette mélodie qui comme la musique française du début du XX^e a forgé l’élégance culturelle de notre pays. Enfin, Françoise c’est une voix unique. Douce, d’un velouté sensuel, centrée, incroyablement centrée et si juste à la fois. Si l’on sort du cadre stricte de la fabrication des chansons, Françoise incarne aussi la liberté et l’intégrité. Elle n’a jamais cédé aux sirènes des modes saisonnières. Elle les a souvent impulsées sans jamais le vouloir. Elle est libre aussi dans sa façon de dire les choses, d’aimer ou ne pas aimer le travail des autres comme le sien. Cette façon d’être frontale et toujours sincère aurait pu lui coûter cher, mais on s’aperçoit que cela a constitué son capital d’incorruptibilité qui la rend désormais intouchable et admirable aux yeux des français.

QUE SIGNIFIE CETTE COLLABORATION ENTRE VOS DEUX FESTIVALS ?

B.V. : Cette collaboration est très importante à nos yeux et pour plusieurs raisons. Tout d’abord elle donne vie à une amitié très forte entre le Printemps de Bourges, Radio

France et France Inter avec qui nous sommes des partenaires heureux depuis tant d’années ! Cette création nous permet également de produire une œuvre patrimoniale, celle d’une artiste, et originale grâce au talent de Sage et des artistes qui l’entourent au fil de ces deux actes de représentation. Enfin, c’est un symbole fort, celui d’une culture qui s’imagine vagabonde et qui partage ses idées et ses envies. Un symbole d’autant plus fort à l’heure où Bourges est consacrée Capitale Européenne de la Culture 2028 ! Ce désir de collaborations artistiques et d’enrichissement collectif sera de plus en plus fort pour le Printemps.

D.V. : C’est le signal que les temps doivent changer. Halte à la surenchère, à celle ou celui qui aura le plus beau programme en termes d’exclusivité. C’est le jeu et il restera. Mais à l’heure de la « festivalisation » de la culture, les festivals qui tentent de sortir de cette logique ont des choses à se dire et à faire ensemble. Ce n’est pas une solidarité de façade, mais une nécessité du moment où la création est devenue un enjeu fragilisé par l’ultra-libéralisation débridée de l’écosystème du spectacle vivant. Le *Printemps de Bourges*, dans sa renaissance initiée par Boris Vedel, a fait le pari de la création pour offrir un contre-champ à des affiches duplicables. Hyper Weekend Festival a choisi de ne pas être un festival de plus et d’offrir aux spectateurs des moments uniques. Le fait de se réunir avec le *Printemps de Bourges* dont France Inter est partenaire depuis ses origines (avec une petite infidélité passagère) illustre cette volonté politique et artistique de revendiquer une autre façon de concevoir une programmation, et d’inviter le public à faire ce qu’il devrait faire plus souvent : aller à la rencontre de propositions dont il ignore l’essentiel. La découverte est un devoir autant qu’une évidence pour un programmeur, cela doit être un plaisir utile pour le spectateur. Nous innovons et en la matière nous apprenons. À nous connaître, à travailler ensemble et je l’espère à ouvrir la voie à d’autres expérimentations. Bourges devenant capitale européenne en 2028, il y a comme un signe fort d’imaginer cette intronisation par la célébration d’une artiste française, certainement la plus européenne de ces 60 dernières années.

COMMENT AVEZ-VOUS IMAGINÉ LA COMPLÉMENTARITÉ ENTRE LES DEUX OFFRES ?

B.V. : Dès le début de notre aventure, nous voulons deux représentations originales, très différentes. Il est vital que chacun des Actes puissent offrir un regard distinct sur l’œuvre de Françoise Hardy. Par ailleurs, l’Auditorium de la Maison de la Radio et de la Musique et le Palais d’Auron offrent des acoustiques particulières et exigent une

direction musicale adaptée. Une formule plus acoustique à Paris, plus rock à Bourges qui répond aussi à notre souhait d’explorer les passions de la scène pop étrangère pour Françoise Hardy. Et puis, il y a Sage, sa vision, son expérience qui veulent nous surprendre d’un concert à l’autre.

D.V. : Deux salles, deux ambiances et... deux temporalités. Un même directeur artistique qui sait déjà qu’il ne pouvait pas monter une seule distribution sans construire un spectacle à rallonge. Le répertoire de Françoise est tellement vaste que les 2 actes s’imposent naturellement. À l’Auditorium de Radio France, acoustique oblige, nous serons forcément dans le répertoire des « Face B »... au Palais d’Auron, nous fêterons davantage les succès radio, les « Face A » qui ont transpercé le cœur des français. Les héritières et héritiers de cette icône de la pop pourront se retrouver sur les deux créations, mais d’autres auront le plaisir de combler leur frustration de ne pas pouvoir être à Paris. Le Printemps de Bourges a aussi souhaité accentuer l’importance de Françoise Hardy et son influence unique auprès des artistes pop étrangers. C’est encore la plus belle manière de rendre hommage à notre culture de la chanson souvent sous-estimée à l’étranger...

VOTRE CHANSON OU ALBUM PRÉFÉRÉ ?

B.V. : Une chanson qui illustre toute la singularité de Françoise Hardy dans le paysage musical français et européen : *To The End* (La Comédie), enregistrée en 1995 avec Blur et Damon Albarn. C’est une très belle balade que je ne me lasse jamais d’écouter. Il est toujours impressionnant de voir comment Françoise Hardy a pu inspirer autant de générations d’artistes étrangers, notamment masculins ! Au-delà du talent, de la singularité de sa voix et de son élégance, il y a je pense une fascination pour la personne, ce qu’elle inspire, ce qu’elle rayonne. On touche à l’invisible, à l’indicible, Françoise Hardy est la grâce personnifiée.

D.V. : Comment répondre à une telle question lorsqu’on est fan depuis l’âge de 3 ans ??? Alors je vais dire un album : « La question » de 1971. Étrange, mystérieux, moderne, intemporel, gracieux, l’incroyable synthèse entre ses tubes nostalgiques des sixties et la pop classieuse de ses albums des années 70... Et j’ose le dire, cet album a préparé mes oreilles à l’exigence sensuelle et émotionnelle qu’un an plus tard allait provoquer le « Amoureuse » de Véronique Sanson.

Et une chanson quand même : « Message personnel ». Pour moi, l’une des plus grandes chansons françaises de tous les temps avec celles de Véronique Sanson. Et sans Véronique Sanson, pas de « Message personnel ». La boucle est bouclée.

*La création hommage à Françoise Hardy, acte 1 et acte 2,
est créée en complicité avec le Printemps de Bourges Crédit Mutuel.
Dimanche 28 janvier 2024, Maison de la Radio et de la Musique, Paris.
Mercredi 24 avril 2024, Le Palais d’Auron, Bourges.*



Ce programme offre une sélection d'archives de la Sacem mettant en avant quelques-unes des chansons interprétées lors de cette création.

Disque 33 tours *Soleil*, Sonopresse (1970) / Photographies de Jean-Marie Périer

L'AMITIÉ
DOIGTS
LE PREMIER BONHEUR DU JOUR
DES RONDS DANS L'EAU
FLEUR DE LUNE
AVEC DES SI
COMMENT TE DIRE ADIEU
MÊME SOUS LA PLUIE
TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES
LE LARGE
C'EST BIEN MOI
LA QUESTION
UN SEUL GESTE
LE DANGER
L'ANAMOUR
MON AMI LA ROSE
LE TEMPS DE L'AMOUR
MESSAGE PERSONNEL

AVEC
THOMAS DUTRONC, CLARA LUCIANI
SAGE, NOVEMBER ULTRA
PHILIPPE KATERINE, VOYOU
KEREN ANN, ALBIN DE LA SIMONE,
HUBERT LENOIR, P.R2B, PI JA MA,
ASTRAL BAKERS

L'ordre et la liste des chansons vous sont présentés sous réserve de modifications.

LE 5 MARS 1961, FRANÇOISE HARDY DÉPOSE SA DEMANDE D'ADHÉSION À LA SACEM

QU'EST-CE QUE LA DEMANDE D'ADHÉSION ?



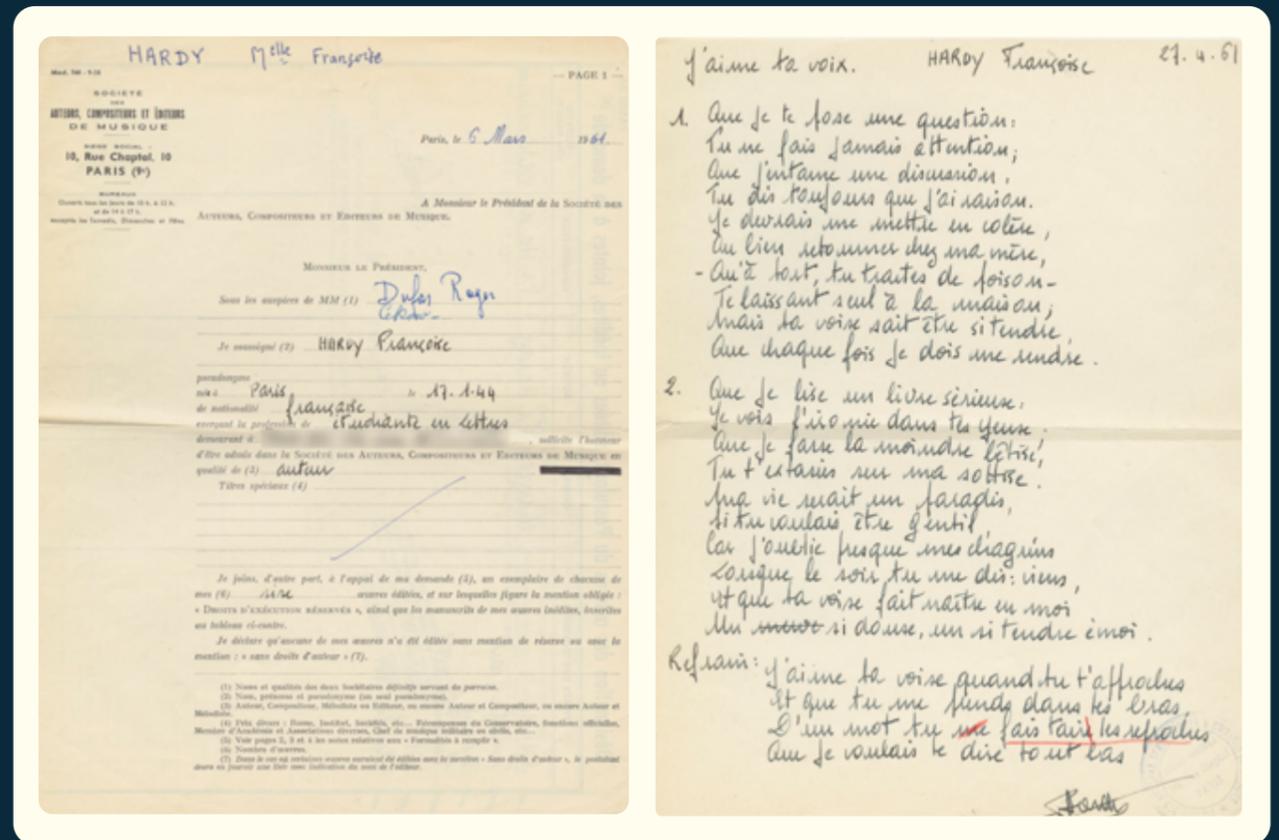
La Sacem, société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, s'engage chaque jour pour la valorisation de l'émergence et pour faire rayonner toutes les musiques, dans leur diversité. C'est dans cette démarche qu'elle soutient, pour la 3^e année consécutive, **l'Hyper Weekend Festival**, un temps fort qui illustre et magnifie la force de la création artistique de la scène française.

Dans un environnement en constante mutation, la Sacem a pour mission de créer toujours plus de valeur pour **les 210 800 auteurs, compositeurs et éditeurs** qui l'ont choisie pour gérer leurs droits d'auteur. Grâce à son modèle social et solidaire unique, son maillage territorial, son expertise technologique, sa capacité à négocier des accords avec tous les diffuseurs et toutes les plateformes numériques, elle est aujourd'hui un des leaders mondiaux de la gestion collective.

La Sacem, c'est aussi la préservation de notre patrimoine musical, à travers plus de 10 000 archives qui racontent l'histoire de la chanson française. À l'occasion du festival, retrouvez une sélection d'archives inédites dans ce programme de salle de l'Hyper Weekend Festival et sur le Musée Sacem en ligne pour rendre hommage aux icônes **Dalida** et **Françoise Hardy**, mises à l'honneur cette année à travers deux créations exceptionnelles.

Place à la musique, excellent festival à toutes et tous !

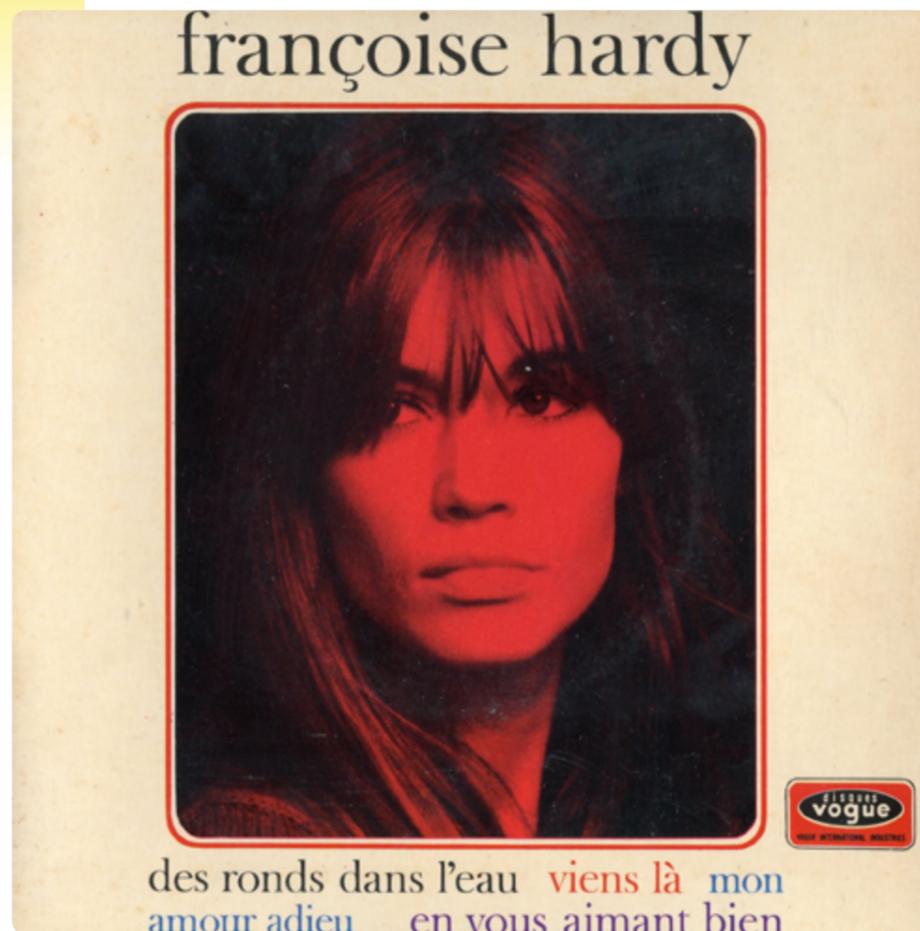
Pour percevoir leurs droits d'auteur, les créatrices et créateurs doivent effectuer **une demande d'adhésion**. En 1851, à la création de la Sacem, un simple courrier était nécessaire. De 1856 aux années 1970, toute demande devait être certifiée par deux parrains, sociétaires définitifs. Instauré en 1878, un examen d'entrée (sujet imposé pour l'écriture et la composition) était également exigé jusqu'en 1995.



▲ **Demande d'adhésion** de Françoise Hardy en qualité d'autrice (parrains : Cekow et Roger Dufas) - 6 mars 1961, Archives Sacem

▲ **Examen d'entrée** de Françoise Hardy sur le sujet « J'aime ta voix » (27 avril 1961, Archives Sacem)

DES RONDS DANS L'EAU



Pochette de l'EP 45 tours
Des ronds dans l'eau,
Disques Vogue (1967).
Photographie de
Jean-Marie Périer.

PIERRE BAROUH **AUTEUR**

RAYMOND LE SENECHAL **COMPOSITEUR**

À l'hiver 1965, Claude Lelouch attend Pierre Barouh sur le parking de l'aéroport d'Orly ; son dernier long-métrage *Un homme et une femme*, dont le projet est à l'arrêt faute de financement, va enfin voir le jour, et le tournage débute. Dans ses bagages tout droit rentrés du Brésil, son jeune comédien et nouvellement parolier rapporte un cortège de sons nouveaux qui formeront, sous les doigts avisés de Francis Lai, la bande originale chaloupée des amours de Jean-Louis et Anne (« Samba Saravah », « Chabadabada »). Françoise Hardy, elle aussi, a fait la connaissance du cinéaste, alors réalisateur sans le sou de scopitones destinés aux juke-boxes des cafés - comme celui de *Tous les garçons et les filles de mon âge* -, bien loin des fastes de Cannes et de sa Palme d'Or. C'est peut-être ici qu'il convient de chercher les raisons de l'appropriation par Hardy du thème de *Vivre pour vivre* (1967), *Des ronds dans l'eau*, poème barouhsien empli d'une mélancolie toute vendéenne (le refuge de son enfance sous Vichy), initialement interprété par Annie Girardot.

LA QUESTION

Pochette du 45 tours
Même sous la pluie,
Sonopresse (1972)



LA QUESTION

(A PERGUNTA)

Adaptation française de
Françoise HARDY

Paroles originales et musique de
TUCA

NAO SEI AINDA EXISTES
NAO SEI POR QUEM QUE TU ESPERAS
NAO SEI POR QUEM O GRITO MENTE
E O FOGO ESPANTA A VOZ QUE CALA

TUA PRESENÇA A MAIS DE 1 ANO
NAO PODE MAIS FICAR COMIGO
O SON AUSENTE DO TEU RIZO
IRRITA AGORA MEU SILENCIO

QUEM POR SER ASSIM DISTANTE
NUNCA QUIZ ME COMPREENDER
DEUE TER LA SEUS MOTIVOS
QUE EU JAMAIS VOU ENTENDER

NAO SEI POR QUE AINDA INSISTO
NESTE AMOR DESCONTROLADO
EU NAO SEI BEM SE CORRO O RISCO
DE SUFOCAR POR AMAR ERRADO

TEU MEU CANSACO A MAIS DE 1 ANO
TEU MEU TORMENTO DESCOBERTO
TEU O MEU GRITO SEMPRE MUDO
E A PERGUNTA ? ... EM SILENCIO.

CP-453 KUN-85

LA QUESTION

Texte édité

Paroles et musique
de TUCA

Adaptation française de
Françoise Hardy

© Budde Music France /
Kundalini Éditions
15 mai 1972
Archives Sacem



AVEC DES SI



SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE
10, rue Chaplat - PARIS 8^e

BULLETIN DE DÉCLARATION

Titre de l'œuvre : *AVEC DES SI*

Auteurs : *FRANÇOISE HARDY*

Compositeurs : *FRANÇOISE HARDY*

Genre : *Pop*
Mouvement métronomique et durée d'exécution : *MEDIUM*

Instrumentation : *Chœur de jeunes d'hommes*

du film :

RÉPARTITION EN % DES DROITS DE REPRODUCTION MÉDIATIQUE (1)	%
Auteurs	50
Adaptateur	50
Compositeurs	50
Amateur	50
Éditeur	50
s'Éditeur	50
Territoire cédé :	50
<i>FRANCE</i>	100

Paris le 4 juillet 1968

Indiquer les thèmes musicaux ou verbaux

MM. les Sociétaires devront écrire :

Pour les œuvres de musique instrumentale : les huit premières mesures, sans accompagnement, des thèmes principaux.

Pour les œuvres vocales : également les huit premières mesures, avec paroles écrites sous la musique, couplet et refrain.

Pour les œuvres sans musique ; au moins les huit premiers vers ou les huit premières lignes. (Article 39 du règlement général).

Pour les chansons DONT LES MANUSCRITS SONT RENDUS OU RETOURNÉS AUSSITÔT L'INSCRIPTION : Toute la musique et toutes les paroles.

(Conseil d'Administration du 5 Juillet 1927)

*Je ne sais pas ce que je veux
avec des si
je fais le but de mon rêve*

*Si vous n'avez pas de talent
Si vous n'avez pas de talent
Si vous n'avez pas de talent
Si vous n'avez pas de talent*

*Si vous n'avez pas de talent
Si vous n'avez pas de talent
Si vous n'avez pas de talent
Si vous n'avez pas de talent*

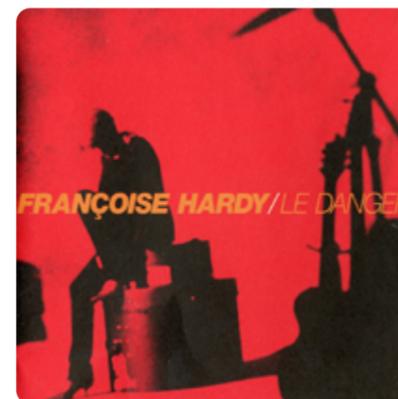
▲ AVEC DES SI
Bulletin de déclaration
Paroles et musique de Françoise Hardy
© Kundalini Éditions, 4 juillet 1968
Archives Sacem



◀ Pochette de l'EP 45 tours
Je ne sais pas ce que je veux.
Disques Vogue (1968).
Photographie de Jean-Marie Périer



LE DANGER



▲ Pochette de l'album *Le danger*, Virgin (1996)
Photographie de Dominique Issermann

ALAIN LUBRANO AUTEUR-COMPOSITEUR
FRANÇOISE HARDY AUTRICE

Lassée de l'étiquette médiatique et de son injonction à la promotion, Françoise Hardy prend en 1988 une décision radicale : *Décalages*, son vingt-et-unième album, sera aussi le dernier. Sans pour autant quitter le milieu, elle entend bien plutôt s'investir dans l'ombre auprès de jeunes artistes jugés prometteurs. Sa rencontre avec Alain Lubrano, assistant ingénieur du son au Studio Guillaume Tell de Suresnes où s'enregistre alors son présumé dernier opus, ne pouvait pas mieux tomber : « *J'appris qu'il composait des mélodies et je fus tellement séduite par ce qu'il me fit entendre que je lui proposais un accord éditorial qui lui permettrait de se consacrer à la composition.* » (*Le Désespoir des singes... et autres bagatelles*, éd. Robert Laffont, 2008). Non contente de produire le premier disque de son protégé, Françoise en écrit la quasi-totalité des paroles, donnant même de la voix sur « Si ça fait mal... », ultime page d'*Eaux troubles* (1992). Quatre ans plus tard, c'est Alain qui compose *Le danger* (1996) et sept autres titres de l'album éponyme de sa mécène, enfin résolue à retrouver le micro.

▲ LE DANGER - Recto du bulletin de déclaration
Paroles de Françoise Hardy - Paroles et musique d'Alain Lubrano © Kundalini Éditions
14 avril 1994, Archives Sacem

▲ LE DANGER - Verso du bulletin de déclaration avec partition
Paroles de Françoise Hardy / Paroles et musique d'Alain Lubrano © Kundalini Éditions / 14 avril 1994 / Archives Sacem



MON AMIE LA ROSE

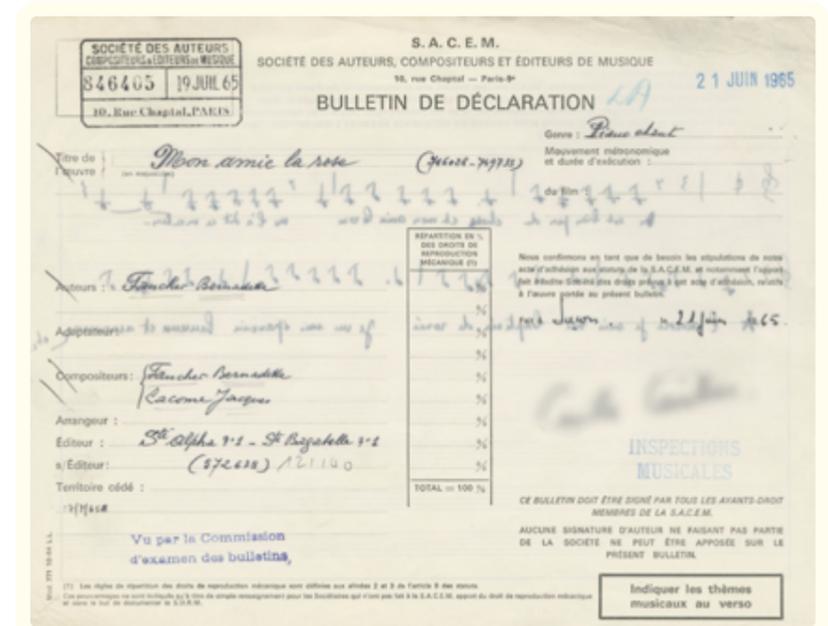


▲ Pochette de l'EP 45 tours
Je veux qu'il revienne,
Disques Vogue (1964).
Photographie de Jean-Marie Périer



▲ Pochette de l'EP 45 tours, Mi amiga la rosa
Disques Vogue (1964).

► MON AMIE LA ROSE
Recto du bulletin de déclaration
Paroles de Bernadette Faucher
Musique de Jacques Lacome
Avec l'aimable autorisation des Éditions Alpha
21 juin 1965, Archives Sacem



▼ MON AMIE LA ROSE
Verso du bulletin de déclaration avec partition
Paroles de Bernadette Faucher
Musique de Jacques Lacome
Avec l'aimable autorisation des Éditions Alpha,
21 juin 1965, Archives Sacem



JEAN MARIE PÉRIER



LE TEMPS DE L'AMOUR

ANDRÉ SALVET ET LUCIEN MORISSE **AUTEURS**

JACQUES DUTRONC **COMPOSITEUR**

Si vous vous trouviez dans la fosse du Golf-Drouot un vendredi soir de l'an 1962, vous trémoussant sur les airs rocks d'un groupe de garçons (Daniel, Jacques, Hadi, André) nouvellement formé, annoncé sous le nom tonitruant d'El Toro et les Cyclones, alors peut-être n'étiez-vous pas totalement étranger au refrain de la chanson *Le Temps de l'amour*, lors de sa sortie en face A du 45 tours de Françoise Hardy. Et pour cause : bien souvent joué en ouverture des concerts du groupe dans sa forme originale (c'est-à-dire instrumentale), le morceau *Fort Chabrol* a pour compositeur son guitariste Jacques, nom de famille : Dutronc. Immortalisé sur disque par le groupe Les Fantômes en 1962, le titre *Le Temps de l'amour* est retenu par Vogue qui en décèle le potentiel tubesque, et confie la conception des paroles à André Salvet (*Twist à Saint Tropez, L'école est finie, Itsi bitsi petit bikini*) et Lucien Morisse, patron d'Europe 1 et promoteur de son émission phare « Salut les copains » - deux pontes du monde yéyé. Entre Jacques et Françoise, la rencontre n'a pourtant pas lieu, et il faut attendre 1967 pour voir les deux artistes initier leur propre « temps de l'amour ».



▲ Pochette de l'EP 45 tours, *C'est à l'amour auquel je pense*. Disques Vogue (1962). Photographie de Gérard Neuvécelle.



LES ARTISTES
DE LA CRÉATION
« MESSAGES PERSONNELS »
FRANÇOISE HARDY PAR SAGE



SAGE

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA CRÉATION

ACTE 1, PARIS

ACTE 2, BOURGES

« Je suis toujours impressionné par les réactions des artistes que je rencontre lorsqu'on parle de Françoise Hardy. Sa musique a souvent une place spéciale dans leurs influences, elle semble exercer un charme presque mystique. En traversant les époques sans jamais trahir sa sensibilité, elle est devenue une source d'inspiration pour plusieurs générations de musiciens.

Les chansons de Françoise Hardy ont ce côté immédiatement intrigant et addictif. Elle a su imposer un style en décalage total avec les canons des années 1960 en France, n'enregistrant que des chansons tristes et les chantant le plus doucement possible.

Tout en étant très populaire. Elle a tout au long de sa carrière conservé ce décalage en produisant des disques toujours exigeants et parfois mal compris, mais qui sont devenus cultes au fil des années. J'ai quand même une grande tendresse pour *Message personnel*, car de toutes ses collaborations, celle avec Michel Berger me touche particulièrement, comme si la mélancolie de Françoise Hardy était servie à la perfection par les accords de Berger. »

Extrait du Supplément *Les Inrockuptibles* dédié à l'Hyper Weekend Festival 2024.
Interview réalisée par Franck Vergeade.





© Yann Orhan

THOMAS DUTRONC

« Selon *Rolling Stone*, elle a été la seule artiste française digne de figurer dans leur classement des 200 meilleurs chanteurs de tous les temps, selon des critères d'originalité, d'influence et de profondeur. Selon Kim Jong-un, il n'en sait rien, tout affreux vilain pas beau qu'il est. Selon moi, quelle que soit sa place, on sent qu'elle ne s'y est jamais sentie très à l'aise. C'est son côté vilain petit canard ; quand tous les autres marchent main dans la main, elle est 'seule, l'âme en peine' ou elle soupire *Fais-moi une place*. Il y a beaucoup de chanteurs ou chanteuses français, françaises, mesdames, mesdemoiselles, messieurs, qui ont une grande place dans le cœur des gens. Elle, vous le savez bien, c'est ma petite maman que j'aime tant. Je vous avoue que c'est également ma chanteuse préférée. Les chansons de ma mère me touchent. Sa voix me touche. J'en ai entendu beaucoup dans mon enfance, cela me fait l'effet à chaque fois de sortes de madeleines de Proust vertigineuses, d'accords et de mélodies magiques venus d'un temps disparu et plus tendre.

Ma chère petite maman que j'aime tant est toujours émouvante et élégante avant d'être une chanteuse. Sa passion pour les belles mélodies, qu'elles viennent de jeunes groupes de rock anglais ou de compositeurs classiques, est profonde et toujours vivace.

Ses meilleures chansons sont en effet intemporelles et font du bien à l'âme, et ça, c'est tellement précieux... *La Question* est ma chanson préférée... Écoutez-la, ce sera une meilleure réponse à vos questions que tout ce que je pourrais en dire, je pense. J'adore aussi *Que tu m'enterres*, mais le texte n'est pas d'elle. Ce sont les deux chansons d'elle que je préfère, je crois. Aussi parce qu'elles sont moins connues et que j'aime les faire découvrir. »

Extrait du Supplément *Les Inrockuptibles* dédié à l'Hyper Weekend Festival 2024.
Interview réalisée par Franck Vergeade.

CLARA LUCIANI

« Française est iconique. Quand je parle avec des musiciens étrangers et que je leur demande quels artistes français ils connaissent, son nom revient presque toujours. Elle a cristallisé un genre, une chanson à la fois simple et poignante. Sa musique a cette poésie naïve, cette magie qui semble être le fruit du hasard, une élégance 'à la française' qui se traduit autant dans son style que dans son œuvre. Française est intemporelle et toujours moderne parce qu'elle est curieuse ! Elle écoute beaucoup les nouveaux artistes, d'ailleurs c'est l'une des premières personnes à avoir écouté mon premier disque parce que quelqu'un le lui avait envoyé avant même qu'il ne sorte, et elle avait pris le temps de le découvrir. Je pense que c'est le secret de sa modernité et de son intemporalité : elle vit avec son temps, elle a toujours soif de découvrir de nouveaux musiciens et à la fois, elle reste fidèle à ses goûts, à son identité si forte, à l'ADN Hardy' mille fois copié et jamais égalé ! Ma chanson préférée de Française est *La Question*, notamment parce que je la trouve merveilleusement écrite. C'est une femme si humble qu'elle n'a pas évoqué souvent son travail de parolière alors qu'elle est une autrice brillante. Son écriture est un peu comme sa voix, pure, directe, une flèche qui vous va au cœur sans détour. »

Extrait du Supplément *Les Inrockuptibles* dédié à l'Hyper Weekend Festival 2024.
Interview réalisée par Franck Vergeade.



© Alice Moitié



© Emma Birski

VOYOU

« Je crois que tout le monde connaît les chansons de Françoise Hardy, même sans le savoir. Tant de ses chansons ont accompagné des vies, mais aussi beaucoup d'images, jusqu'à devenir pour moi la bande-son d'une certaine idée de la vie, bercée d'amitié, d'amour et de tendresse. Il y a d'abord les chansons, qui racontent les choses de la vie et de l'amour de manière si simple ; c'est assez précis pour qu'on s'y reconnaisse et assez vague pour qu'on s'y identifie quel que soit notre âge, le tout chanté avec tant de douceur. Et puis il y a quelque chose dans les arrangements et les orchestrations qui donne un caractère intemporel à la musique. *La Question* est ma chanson préférée, car les mots sont aussi simples que déroutants et l'orchestration accompagne très exactement les émotions tout du long. »

Extrait du Supplément *Les Inrockuptibles* dédié à l'Hyper Weekend Festival 2024.
Interview réalisée par Franck Vergeade.



© Pauline Darley

NOVEMBER ULTRA

« Françoise Hardy a une place à part, mystérieuse, quasi magique voire mystique. Selon moi, elle est une icône. C'est une autrice, compositrice, interprète dont j'admire le travail par sa justesse, sa sincérité non seulement dans ses chansons, mais aussi dans sa façon de faire ce métier. Elle est la racine de plein d'artistes de notre génération. Parce que le cœur de ses chansons est profondément ancré dans le sentiment et l'expérience humaine, et que ceux-ci sont relatés de façon si juste, que ses morceaux deviennent alors sans âge. Mais aussi parce que c'est une femme qui a toujours été incroyablement moderne dans la façon dont elle a géré sa carrière ; sa volonté de devenir productrice et éditrice de sa musique, de vouloir faire reconnaître ses droits et son talent dans l'industrie musicale, mais pas seulement. Sa liberté est intemporelle. Sa version de *Des ronds dans l'eau* me bouleverse beaucoup, mais j'accorde une place particulière à *Tous les garçons et les filles*, parce qu'elle est liée à un souvenir personnel fort, celui de mon père qui joue le 45 tours sur la platine vinyle du salon et me demande d'écouter avec attention les paroles. J'ai 6 ans et c'est la première fois de ma vie que je m'attache aux paroles plutôt qu'à la musique, la première fois que je me projette dans une chanson, la première fois aussi qu'une chanson me rend triste et nostalgique d'une réalité que je n'ai pas vécue. »

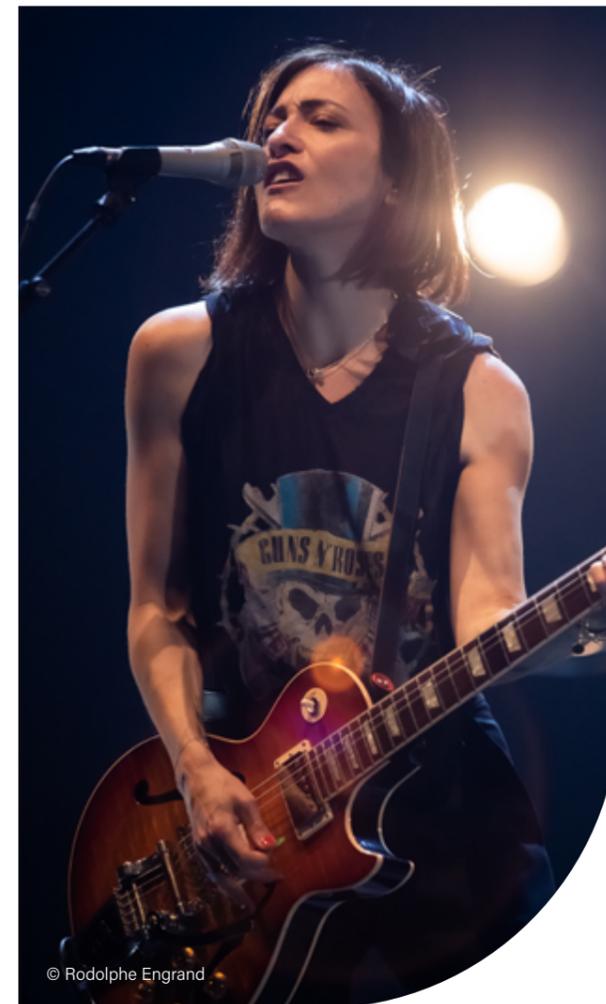
Extrait du Supplément *Les Inrockuptibles* dédié à l'Hyper Weekend Festival 2024.
Interview réalisée par Franck Vergeade.



© Erwan Fichou & Théo Mercier

PHILIPPE KATERINE

« Les chansons de Françoise Hardy nous font aimer la solitude. Ce qui parle à tout le monde, parce que tout le monde est seul quelque part, et peut-être aujourd'hui plus qu'hier... Le miracle mélodique de ses chansons se déploie aujourd'hui avec autant de naturel qu'au moment où elles ont été conçues. Elles sont réconfortantes. Françoise Hardy est une reine... mais pas une reine mère, une mère sœur. »



© Rodolphe Engrand

KEREN ANN

Keren Ann Zeidel, dite Keren Ann, est une artiste, auteure, compositrice et interprète, qui a sorti 8 albums solo et dont des artistes aussi éclectiques qu'internationaux ont repris ou chanté ses morceaux : David Byrne, Iggy Pop, Luz Casal, Rosa Pasos, Anna Calvi, Jane Birkin, Henri Salvador ou Françoise Hardy... En parallèle de ses albums et de ses tournées, elle travaille sur des bandes originales pour le cinéma, notamment *La femme la plus assassinée du monde* de Franck Ribière, pour le théâtre ou la danse contemporaine (Collaborations avec les chorégraphes Sharon Eyal ou Damien Jalet...). Keren Ann a co-écrit avec Bardi Johannsson *l'Opera Red Waters* initialement joué en 2011, mis en scène par Arthur Nauzyciel à l'Opéra de Rennes pour la saison 2022. Keren Ann a tourné dans le monde en solo, duo, trio ou full band, également avec des quatuors et des orchestres symphoniques, et a reçu plusieurs récompenses dont Le Grand Prix Sacem 2019 pour la chanson française.

Une biographie signée Radio France



Tous les soirs sur la plateforme france.tv
et sur le canal 14

lundi festival

mardi classique

mercredi musique

jeudi urbain

vendredi humour

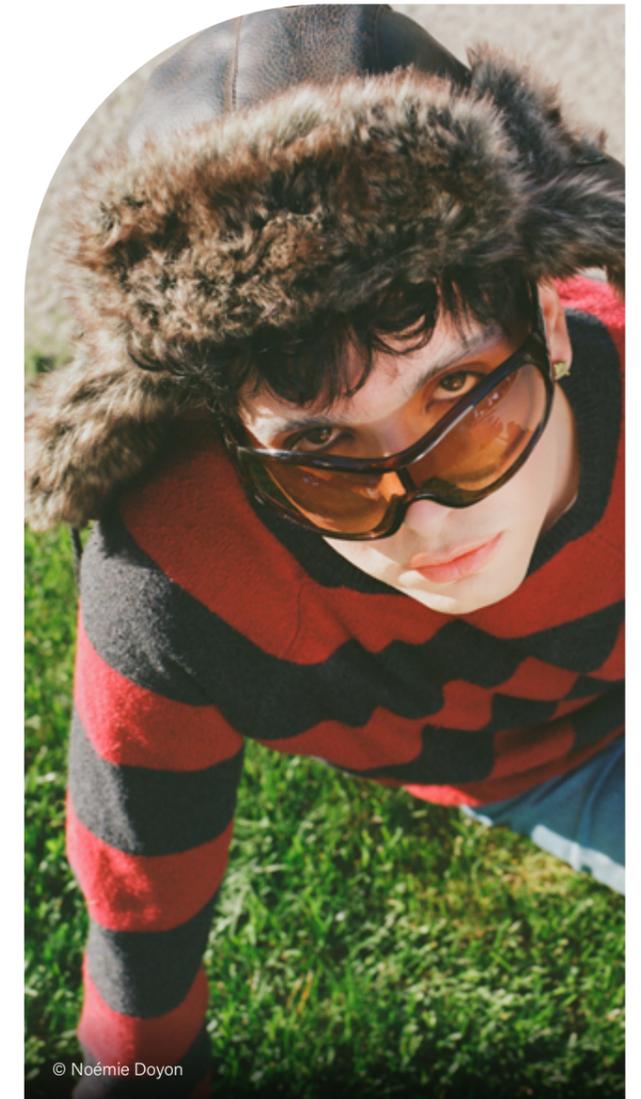
samedi 7^{ème} art

dimanche théâtre



ALBIN DE LA SIMONE

« La Cigale est pleine à craquer. Après une éternité d'absence, dix représentations à guichet fermé, pas une de plus. C'était très tendu pour trouver une place. Par chance je connais quelqu'un qui connaît quelqu'un qui. Alors je suis au balcon, modestement assis entre Alain Souchon et Scarlett Johansson. Pas de première partie. La lumière s'éteint à 20h pétantes, pour laisser la place à un rayon bleu-glacial rasant le sol. Une nappe de synthétiseur, un son sombre mais doux. Quatre silhouettes entrent sur la scène. Je reconnais les guitaristes Adrian Utley et Jonny Greenwood, le pianiste Steve Nieve, et le batteur Larry Mullins, échappés de leurs tournées respectives avec Portishead, Radiohead, Costello et les Bad Seeds. Sons de pluie et de vent dans les arbres, clocher, corbeaux au loin dans la tempête, quand soudain, une guitare tranche la nappe de synthé en un éclair brutal et aveuglant. Françoise Hardy entre en scène. Drapée dans une sorte d'immense cape noire, la tête enfouie dans les épaules, elle marche d'un pas fragile en regardant ses pieds, étanche au tsunami d'applaudissements et de cris qui l'accompagne. Elle s'arrête au centre de la scène, se perche sur un tabouret de bar, attrape le micro sans lever les yeux. Fulgurance rachmaninovienne de Steve Nieve. La batterie entre et le Moog d'Adrian Utley fait trembler les murs. Françoise approche le micro de sa bouche. « On est bien peu de choses... » Je me réveille en sursaut. Déçu par le retour abrupte à la réalité de ce janvier glacial. Mais le sourire me regagne quand le programme de la journée se rappelle à mon souvenir : je vais retrouver mon groupe préféré, les Astral Bakers, pour jouer du Mellotron et chanter Françoise Hardy avec eux ce soir à l'Hyper WeekEnd Festival ! »



HUBERT LENOIR

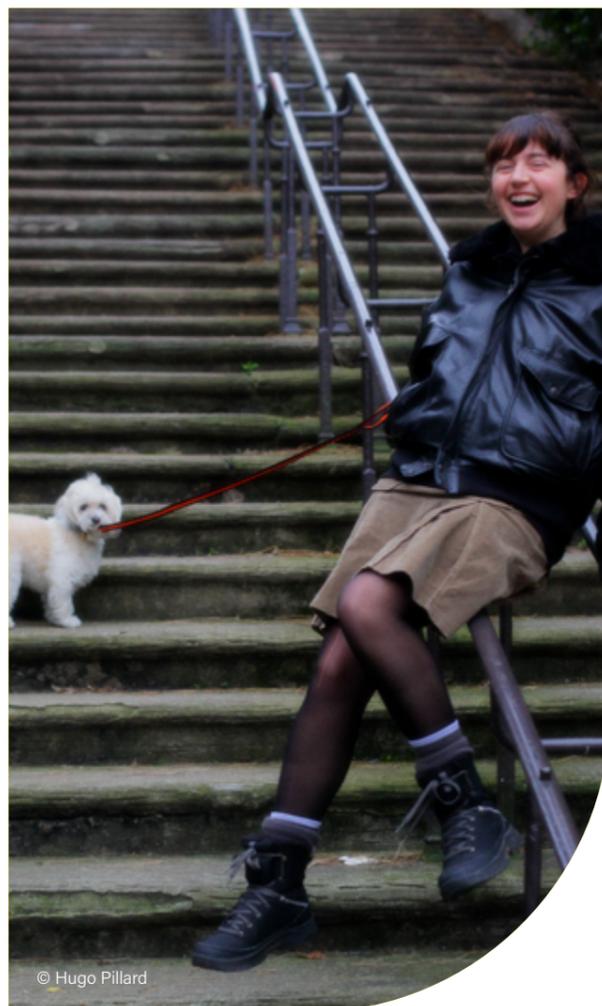
« Au Québec, on connaît moins Françoise Hardy que les chansons de Françoise Hardy. Et pourtant, sa musique aura, à tout le moins, bercé le Québec autant que la France. Ma mère, Hélène, a grandi à Saint-Ferréol-les-Neiges, une petite municipalité en région de la ville de Québec, à plus de 5 000 kilomètres de Paris. Elle n'a pas eu d'éducation musicale à proprement dit, et pourtant, elle sait jouer la chanson *Tous les garçons et les filles* au piano. Les mélodies et les notes, quand elles vont ensemble et qu'elles dansent avec la vie, deviennent immunisées aux dogmes de l'espace et du temps. Les mélodies et les notes de Françoise Hardy sont donc à jamais modernes, car intemporelles. Sa musique, aimée ici, comme ailleurs, anti-géographiquement. N'est-ce pas magnifique que de vivre dans un monde où de si grandes choses peuvent devenir si petites, si personnelles, parce qu'universelles ? N'est-ce pas magnifique que de vivre dans un monde où il y a la musique de François Hardy ? »



© Stéphane Imbert

P.R2B

« Françoise Hardy a toujours eu une place à part dans la chanson. Je crois que sa presque-absence de la scène y est pour beaucoup, comme une présence à laquelle on accéderait qu'en fermant les yeux. Pour moi, les chansons de Françoise Hardy ressemblent à des tirages de tarots. Ses textes sont des annonces. On croit avoir déjà entendu les mots. On croit déjà connaître ce que l'on entend pour la première fois et puis, quelques instants plus tard, on se rend compte que l'on a changé. Après plusieurs écoutes, elles deviennent des étoiles polaires. On les écoute pour nous faire retrouver le chemin. Combien de fois, dans un pur instant de quotidien m'est venu au cœur une phrase d'une de ses chansons. « on est bien peu de choses » « c'est la lampe qui s'éteint ». Je crois que les chansons de Françoise Hardy sont essentielles dans cette période où l'on parle plus d'actions que de promesses, où l'on parle plus de faire que de rêver. Il est question d'ombre, de doute, de pas de côté, et d'espoir. Pour cela et pour bien d'autres choses, il faudra toujours écouter ses chansons-étoiles. »



© Hugo Pillard

PI JA MA

« Quand j'étais petite, ma mère me disait tout le temps qu'elle savait jouer *Tous les garçons et les filles* de Françoise Hardy à la guitare. Un jour j'en ai reçu une pour Noël, elle a enfin pu me la jouer mais elle ne savait pas du tout en fait. C'est resté une blague entre nous. À 16 ans, j'ai découvert au cinéma, *Le temps de l'amour* dans le film *Moonrise Kingdom* de Wes Anderson. Je suis restée bloquée sur ce titre pendant des mois et j'essayais de reproduire la scène de danse sur la plage seule dans ma chambre. Pour mes 20 ans, on m'a offert le disque *La question* et j'ai aimé toutes les chansons qu'il comportait. Je crois que c'est mon album préféré encore aujourd'hui car il ne ressemble à rien d'autre que je connaisse. Françoise Hardy a été la "Bande Originale" de mes ruptures, mes promenades en solitaire et les moments où je suis retombée amoureuse. J'aime son mystère, ses côtés sombres et la pureté de sa voix. Je pense qu'elle a inspiré ma façon de chanter et peut-être même d'écrire. Je suis très honorée d'être invitée par Sage et ses musicien·n·e·s pour rendre hommage à cette artiste légendaire. »



© Shelter

ASTRAL BAKERS

C'est l'histoire d'une évidence. Quatre artistes confirmés se retrouvent dans une même pièce, et font de la musique comme pour la première fois. Un genre de rock acoustique, diront les uns, du soft grunge, préciseront les autres. Des morceaux en anglais, s'accordera-t-on. À mi-chemin entre Big Thief, Supertramp et un concert *unplugged* de Nirvana. Mais peu importe les noms, ici la matière prime. Et elle est élémentaire. Au départ, Sage, Theodora, Nico Lockhart et Zoé Hochberg se connaissent d'avoir collaboré ensemble sur d'autres tournées et disques. Tous vivent de la musique depuis plus de 10 ans. Tous ont travaillé avec des artistes aussi variés que Clara Luciani, November Ultra, Woodkid, Pomme ou Revolver. Elles et ils ont tous connu les arrangements de studio, les enchevêtrements de pistes sur ordinateurs, le jeu de scène millimétré. Ensemble, ils ont envie d'autre chose : d'épiphanies et de présence, d'amitié et d'épure. Leur acte de naissance, c'est un concert au Consulat. Ils y éprouvent le désir, impérieux, de mener ensemble un retour aux sources. Redevenir la terre, le feu,

l'eau et le vent. Ne plus se perdre dans les méandres des maquettes et de la production, mais rejoindre les racines. Jouer comme on se libère. Dans des pièces chaudes et boisées, ils ont donc composé leurs premiers titres en les répétant encore et encore. Sans interruption ni filets. Pas plus de maquettes que de *re-recording* : seule l'écoute, circulaire, entre deux guitares (Sage et Nicolas) qui dialoguent ensemble, une basse (Theodora) qui retient le temps, et une batterie ouatée (Zoé) qui enveloppe l'ensemble. Par dessus quoi, les voix s'élancent, à la fois désinvoltes et concentrées. Celle de Sage d'abord, forte de s'assumer plus fragile que jamais, et puis celles des autres autour, composant des chœurs chauds et confiants, à la fois justes et attentifs aux imperfections du moment – ces imperfections dont la grâce est faite. Jouer ensemble, donc, pour restituer la vie qui passe, faillible et vraie. Et par là nous rappeler à cette évidence qu'on oublie : la musique est un art de la présence.

SAGE GUITARE
NICOLAS LOCKHART GUITARE
THEODORA BASSE
ZOÉ HOCHBERG BATTERIE

PODCASTS



SUR FRANCE INTER

COMMENT TE DIRE HARDY

PAR DIDIER VARROD

Le parcours exceptionnel de Françoise Hardy, une chanteuse auteure compositrice qui a marqué et qui continue de marquer plus de 50 ans de l'histoire de la chanson francophone.



ÉCOUTER



SUR FRANCE MUSIQUE

TOUR DE CHANT

PAR MARTIN PÉNET

Martin Pénet plonge dans les archives de l'INA jusqu'aux années 1970 pour faire revivre la mémoire de la chanson française à travers le portrait de Françoise Hardy. Rendez-vous les 21 & 28 janvier et le 4 février 2024. À retrouver aussi sur l'application Radio France.



ÉCOUTER

VENEZ VISITER LE MUSÉE SACEM EN LIGNE !

Expositions, podcasts, vidéos, textes de chansons, partitions, correspondances, autographes et manuscrits... Rendez-vous sur musee.sacem.fr pour découvrir ces archives inédites et consulter les œuvres écrites et composées par vos créateurs et créatrices préférés !



AFRIQUES SUR SEINE
Quand l'Afrique résonne à Paris



« MAMAN A TORT »
Les débuts de Mylène Farmer



AUTANT D'ARCHIVES INÉDITES À EXPLORER SUR musee.sacem.fr



AGNÈS JAOUÏ



UN AUTEUR DE DOUBLAGE, ÇA NE FAIT PAS LES VOIX

Le Musée Sacem est né de la volonté de faire connaître au public le précieux patrimoine de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. Conçu en partenariat avec la Chambre syndicale de l'édition musicale (CSDEM), la Chambre syndicale des éditeurs de musique de France (CEMF), la BnF Collections sonores, Retronews (BnF Partenariats) et Radio France, il est une invitation à flâner au hasard de l'histoire de celles et ceux qui font vivre la création depuis près de deux siècles et de leurs œuvres.





LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE **LA**

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE « LA » À L'HYPER WEEKEND FESTIVAL ! QUEL SENS A POUR LE CRÉDIT MUTUEL CETTE « HYPER » FIDÉLITÉ AU FESTIVAL ?

Isabelle Ferrand

directrice générale de la Confédération Nationale du Crédit Mutuel, nous répond.

« J'évoquais l'an dernier un hyper coup de cœur pour ce festival assez singulier que nous avons décidé d'accompagner dès son origine et ce coup de cœur s'est confirmé avec le temps. Cet événement est un véritable concentré : un hommage au patrimoine musical français dans sa diversité, un moment de créativité et d'innovation pour les artistes et une occasion de rencontres intergénérationnelles et d'expériences nouvelles pour le public. De belles initiatives et de bonnes ondes qui nous permettent d'obtenir des moments uniques de partage.

Cela fait plus de 20 ans que le Crédit Mutuel accompagne la musique pour les valeurs qu'elle incarne et pour le pouvoir un peu magique qu'elle infuse. Je citerais deux chiffres issus de notre baromètre sur la musique dans la vie des Français* : 94 % disent qu'elle participe au sentiment de bien-être et 92 % qu'elle permet de rassembler les gens.

Continuer à donner le LA à l'HyperWeekend festival fait donc hyper sens. »

*Baromètre Kantar Public/Crédit Mutuel - Édition 2023

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**
DIRECTRICE DES ANTENNES ET DE LA STRATÉGIE ÉDITORIALE **LAURENCE BLOCH**
DIRECTEUR MUSICAL DES ANTENNES **DIDIER VARROD**
DÉLÉGUÉE À LA COORDINATION GÉNÉRALE - DIRECTION MUSICALE DES ANTENNES **AURÉLIE KAUFMANN**
PRODUCTIONS EXÉCUTIVES EXTÉRIEURES **TALENT BOUTIQUE, GRAND MUSIQUE MANAGEMENT**
DÉLÉGUÉES MUSICALES **MURIEL CHEDOTAL, MARIE-LYNE FURMANN, VÉRONIQUE HILAIRE, SARAH LELANN, MARJORIE ROUSSEAU**
SUIVI DES CRÉATIONS DE L'HYPER WEEKEND FESTIVAL **RAJA BOUDNI**
STAGIAIRE **PIERRE HALLOO**

TEXTES ET LÉGENDES **ROMAIN COUTURIER, ZOÉ FERNANDEZ, PIERRE HALLOO (RADIO FRANCE), JULIEN MENEZ ET CAROLINE WIESIKE (SACEM)**
PHOTOGRAPHIES DE FRANÇOISE HARDY © **JEAN-MARIE PÉRIER**
IDENTITÉ VISUELLE DU FESTIVAL **JULIEN MOUGNON**
GRAPHISME ET RÉALISATION DU PROGRAMME DE SALLE **PASCALE MONCHARMONT**

Remerciements à la Discothèque de Radio France, à la Sacem, aux équipes techniques et à l'ensemble du personnel de Radio France. Didier Varrod remercie tout spécialement Françoise Deschamps, Marc Maréchal et... Françoise Hardy.

22H-23H

LAURENT GOUMARRE

CÔTÉ CLUB.

france inter

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE **LA**

*Toutes
les musiques
tous
les talents !*

